



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Synonymes François, Leurs Différentes Significations Et Le Choix Qu'il En Faut Faire pour parler avec justesse

Girard, Gabriel

Rouen, 1788

188. Chétif. Mauvais.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60132](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60132)

quand il nuit, c'est un tour qu'il joue : pour s'en défendre, il faut s'en défier. Le *mauvais* l'est par emportement ; il est évident ; quand il nuit, il satisfait sa passion : pour n'en rien craindre, il ne faut pas l'offenser. Le *méchant* l'est par tempérament ; il est dangereux : quand il nuit, il suit son inclination : pour en être à couvert, le meilleur est de le fuir. Le *malicieux* l'est par caprice ; il est obstiné ; s'il nuit, c'est de rage : pour l'appaiser, il faut lui céder.

L'amour est un Dieu *malin*, qui se moque de ceux qui l'adorent. Le poltron fait le *mauvais*, quand il ne voit point d'ennemis. Les hommes sont quelquefois plus *méchants* que les femmes mais les femmes sont toujours plus *malicieuses* que les hommes (a)

(a) Voyez tome II, art 106.

188. CHÉTIF. MAUVAIS.

Le premier de ces mots commence à vieillir, & n'est pas d'un usage fort fréquent ; il n'est pas néanmoins tout-à-fait suranné, & il trouve encore des places où il figure ; nous pouvons donc le caractériser, sans craindre de rien faire hors de propos. Quand au second mot, il n'est pas pris ici dans toutes ses significations ; il n'est pris que dans celle qui le rend synonyme au premier ; je veux dire, pour marquer uniquement une sorte d'inaptitude à être avantageusement placé ou mis en usage.

L'inutilité & le peu de valeur rendent une chose *chétive* : les défauts & la perte de son mérite la rendent *mauvaise*. De là vient qu'on dit, dans le style mystique, que nous sommes de *chétives* créatures, pour marquer que nous ne sommes rien à l'égard de Dieu, ou qu'il n'a pas

besoin de nos services, & qu'on appelle *mauvais* Chrétien celui qui manque de foi, ou qui a perdu par le péché la grace du Baptême.

Un *chétif* sujet est celui qui, n'étant propre à rien, ne peut rendre aucun service dans la République. Un *mauvais* sujet est celui qui, se laissant aller à un penchant vicieux, ne veut pas travailler au bien.

Qui est *chétif*, est méprisable, & devient le rebut de tout le monde. Qui est *mauvais*, est condamnable, & s'attire la haine des honnêtes gens.

En fait de choses d'usage, comme étoffes, linges & semblables, le terme de *chétif* enchérit sur celui de *mauvais*. Ce qui est usé, mais qu'on peut encore porter au besoin, est *mauvais*; ce qui ne peut plus servir, & ne sauroit être mis honnêtement, est *chétif*.

Un *mauvais* habit n'est pas toujours la marque du peu de bien. Il ya quelquefois, sous un *chétif* haillon, plus d'orgueil que sous l'or & sous la pourpre.

189. DIFFAMATOIRE. DIFFAMANT. INFAMANT.

Le premier de ces mots sert à marquer la nature des discours, ou des écrits qui attaquent la réputation d'autrui. Les deux autres marquent l'effet des actions qui nuisent à la réputation de ceux qui en sont les auteurs, avec cette différence, que ce qui est *diffamant* est un obstacle à la gloire, fait perdre l'estime, & attire le mépris des honnêtes gens; que ce qui est *infamant*, est une tache honteuse dans la vie, fait perdre l'honneur, & attire l'aversión des gens de probité.